

# SAINT A LA COUR DE LOUIS XVI

Déjà, M. le comte d'Artois verse de l'eau sur le pied de cet enfant. Le cœur battant, les autres petits garçons attendent leur tour, la même cérémonie se reproduisant pour chacun d'eux. Celui qui a le triste honneur de représenter Judas recevra treize écus, ce qui le consolera probablement de jouer un si mauvais rôle.

Le lavement des pieds est enfin terminé. Les enfants vont-ils pouvoir partir ? Non, car un autre cortège arrive dans leur direction. En tête, M. le prince de Condé, grand maître de la Maison du roi. Il tient un bâton enrichi de diamants et un superbe bouquet. Derrière lui, des maîtres d'hôtel avec leurs grands bâtons garnis de velours et de fleurs de lys d'or. Comme tous ceux qui participent à cette pittoresque cérémonie, ils ont de magnifiques bouquets répandant une suave odeur.



**A**n ! voilà maintenant des princes et des gentilshommes. D'abord, Monsieur, qui tient un plat rempli de petits pains très appétissants. M. le comte d'Artois est chargé d'une petite cruche de grès pleine de vin et d'une petite tasse. Les autres princes portent chacun un plat garni de mets de choix apprêtés avec soin.

Le roi Louis XVI prend chaque plat, le tend au grand aumônier qui le remet ensuite... aux parents de cha-

que apôtre ! Ceux-ci ont eu la sage précaution d'apporter de grands paniers.

« Cela doit être bon », se disent les petits garçons. Mais ils savent qu'ils ne toucheront pas à cette nourriture succulente. Leurs parents s'empresseront de la revendre aux riches habitants de Versailles désirant acheter une « part d'apôtre » pour la déguster en compagnie de bons amis. Les parents revendront aussi les bouquets, si bien que

les enfants jouiront un instant seulement de toutes ces bonnes odeurs. Mais quel honneur d'avoir été choisi pour le lavement des pieds du Jeudi Saint !

**D**ouze fois, la procession recommence, puisque chaque apôtre reçoit douze plats.

Soudain, un des petits garçons a fort envie de rire. Là-bas, un jeune prince, le duc d'Enghien, chargé d'un plat d'écrevisses en fourre une poignée dans le chapeau d'un page. Du reste, presque tous les princes ont l'air de s'amuser beaucoup.

Les jeunes princesses seront-elles plus sérieuses que les princes lorsque, l'après midi, la même cérémonie se déroulera avec douze petites filles auxquelles la reine Marie-Antoinette lavera les pieds ? Espérons-le.

DOMINIQUE ROGEBEN.

## ★ DEUX BAVOIRS POUR BAMBINO ★

Pour protéger les jolies robes de Bambino, vous avez le choix entre un bavoir rond très simple ou un bavoir américain tenu à la taille. Le tissu employé peut se trouver dans un petit morceau de satin molletonné (reste d'une robe de chambre) ou un tissu quelconque piqué, toile, satin que vous piquerez vous-même avec une soie ou un fin cordonnet. Une petite valenciennaise circule autour du bavoir rond, une bride, un bouton et voilà le travail terminé. Pour le plus grand une dentelle plus haute masquera le ruban noué dans le dos.

